L'EST Républicain
ebra GROUPE
MEUSE | 55A
Samedi 25 mars 2023
1,30 €

Sports

FOOTBALL

Les Bleus étaient pressés

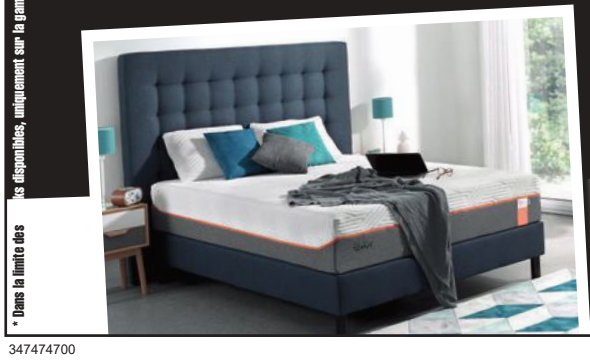
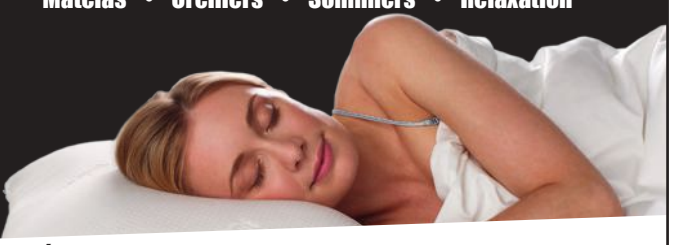
Photo AFP/Franck FIFE

Les poupées Petitcollin abandonnent Étain

MEUSE

L'atelier historique de fabrication des poupées Petitcollin va fermer. La production sera délocalisée sur un autre site du groupe Vilac. Photo ER/Frédéric MERCENIER

> PAGE 7

DESTOCKAGE*
Du 15 mars au 7 avril 2023
-50% -40% -30% -20%
avant nouvelle collection
TEMPUR®
Matelas • Oreillers • Sommiers • Relaxation


* Dans la limite des stocks disponibles, uniquement sur la gamme Tempur.
meubles Ruhland
Allée Joseph Bramah - 55 500 VELAINES
Tél. 03 29 78 87 93
www.meubles-ruhland.com
Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 19h

PEFC 10-31-3545
BAC DE TRI JOURNAL
IMPRIM'VERT
3 782847 801305 03250
347474700

BAR-LE-DUC

CCI : le faire savoir des savoir-faire meusiens

La CCI Meuse Haute-Marne avait convié des chefs d'entreprise, élus et responsables locaux à participer à un débat autour de la ruralité innovante. La Meuse a des projets réalisés ou à venir. Et le président de la CCI, Richard Papazoglou, souhaite les faire connaître. Encourageant pour l'avenir commun !

Le président de la CCI Meuse Haute-Marne, Richard Papazoglou, a récemment lancé un débat sur la « ruralité innovante » à l'Hôtel du Département.

Le rendez-vous n'était pas destiné qu'aux adhérents. Il était ouvert aux élus locaux, avec des intervenants de différents horizons partageant leur vision de cette ruralité innovante. Le partage, le faire ensemble, le pack ou la meute ont été des expressions plusieurs fois citées. Pour que la Meuse reste proactive et ne subisse pas les changements, sociétaux ou environnementaux. Chaque rapprochement crée des synergies. Richard Papazoglou a affirmé : « Ce travail de partenariat doit permettre aux entreprises de s'approprier cette innovation, avec cette logique de s'adapter ou disparaître. »

Il reste du travail. Des projets sont en réflexion. D'autres sont lancés ou vont l'être. Mais la CCI Meuse Haute-Marne a décidé qu'il fallait le faire savoir. Les volontés (politiques) sont aussi là.

« L'important n'est plus de jouer en soliste »

En deux heures, quelques projets meusiens ont été présentés (lire par ailleurs). Ont seulement été esquissés le PoCES, le GIP, les formations décentralisées ou la forêt. La CCI peut être un catalyseur fort d'une quarantaine d'experts pour accompagner entreprises et collectivités. Mettre ses projets en avant peut permettre d'attirer des entreprises. Des travailleurs. Et des familles.

La mobilité et la responsabilité sociale des entreprises sont aussi des enjeux pour les jeunes générations. La Meuse doit le prendre en compte, alors que la voiture reste primordiale dans le département. « Pourquoi pas installer des panneaux photovoltaïques au-dessus des parkings ? Je rêve un peu », lâchait Jérôme Dumont, en pensant au parking de la gare Meuse TGV. « On peut tester des choses chez nous ! »

Mais « avant d'en parler, il faut tester, éprouver », avançait Richard Papazoglou, « Trouver les besoins et derrière on fera correspondre. » Sans être naïf, car des projets peuvent prendre des années. Mais l'important « n'est plus de jouer en soliste, mais de jouer collectif ».

Textes Nicolas FERRIER

Centre d'affaires Cœur-de-Meuse : un outil d'organisation du territoire

Il y a d'abord eu l'ouverture de la gare Meuse TGV sur la commune des Trois-Domaines, au milieu de la ligne Paris-Strasbourg, en 2007. Puis, en face, en 2017, la CCI de la Meuse a sorti de terre un bâtiment de bureaux six années après la réflexion du projet. La chambre consulaire a mis un peu de temps à remplir les espaces. « Aujourd'hui, il est rempli », a avancé Richard Papazoglou, le président de la CCI.

« À l'époque, Michel Jubert, puis Henri Coget (Ndlr : des prédécesseurs) ont eu le pari un peu fou de créer un bâtiment à côté de cette gare. C'était une vraie innovation. L'objectif est d'aller plus loin. Il faut un projet, reflet de nos compétences, concerté. »

La CCI Meuse Haute-Marne prévoit déjà une extension. Mais en se rapprochant des différents acteurs du territoire « pour écrire ce scénario ensemble ». Le professionnel de la communication pense « au travail nomade. On n'a aucune offre à la carte ». « Il s'agit de créer aussi le besoin. On a du flux sur la gare TGV. Il faut qu'on arrive à les faire s'arrêter. Il faut qu'ils puissent travailler, pourquoi pas consommer. Il faut des services adaptés. Il faudra penser restauration, lieu de vie, connectiques… »

Le Centre d'affaire Cœur-de-Meuse se situe face à la gare Meuse TGV. Photo d'archives ER/Jean-Noël PORTMANN

De son côté, Jean-Luc Pelletier, président de la Chambre d'agriculture de la Meuse, a rappelé que « des terres agricoles ont été sacrifiées », près de 400 hectares, pour construire ligne et gare. « Sinon, la gare est une super opportunité. Il fallait être gonflé à l'époque ! C'est un outil d'organisation du territoire. À 1 heure de Paris, les gens viennent chercher de la verdure. »

« On veut en faire la vitrine de notre territoire », appuyait de son côté le président du Département, Jérôme Dumont. Qui soufflait que le Département était propriétaire des terrains autour de la gare. Une réflexion vertueuse est engagée sur la problématique du parking.

Karos, une solution de co-voiturage domicile-travail

La mobilité est un sujet central en Meuse ; Julien Didry, président du Pays de Verdun, a même parlé de « non-mobilité, une mobilité économe en termes de carbone ». Les mobilités douces ou en commun sont une préoccupation importante pour la jeune génération. Celle entrée dans la vie active récemment et celle qui le sera demain. Encore faut-il avoir un réseau structuré… Collectivités locales, chambres consulaires, Département y réfléchissent.

Une solution complémentaire sera lancée d'ici quinze jours : du co-voiturage domicile-travail organisé via l'application Karos. Un développement préparé par les Pays de Verdun, Pays Barrois et PETR Cœur-de-Lorraine. Il sera gratuit pour les usagers-salariés et les entreprises.

« Les PETR ont uni leurs forces pour arriver à cette solution dans ce projet global de la mobilité », reprenait l'élu meusien. « Il faut aussi y avoir une remise en question des entreprises, on a besoin des grosses entreprises. » Et les conducteurs gagneront un peu d'argent.

Le rapprochement de l'Université de Lorraine avec les entrepreneurs

À la tribune, Jérôme Sterpenich, vice-président de l'Université de Lorraine en charge des partenariats et de l'innovation. Il est venu parler de l'Institut Carnot ICEEL (Institut Carnot Énergie et environnement en Lorraine). « C'est 28 composantes appartenant en partie à l'Université de Lorraine, mais vous avez le pôle de transfert de technologie avec l'un de ses fleurons.

Sur Bar-le-Duc, avec le CRIT TJFU. C'est un label décerné par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Il reconnaît l'existence de la recherche qui est faite avec les entreprises. » Soit l'innovation au service du développement économique des territoires.

Son but ? « Être capable de traduire les problématiques des entreprises et apporter une solution. » Plus largement en Lorraine, « on a besoin d'être une terre de démonstrateurs. »

D'ailleurs, Carnot Icéel est venu à la rencontre des entrepreneurs en juin 2022. De quoi concrétiser dans quelque temps, un partenariat inédit en France entre l'Université de Lorraine et la CCI Meuse Haute-Marne.

Livraison - Service Clients :
lerabonnement@estrepublicain.fr
0 809 100 399 Service gratuit + prix d'appel

Rédactions

Bar-Le-Duc
31 Place Reggio
03 29 79 40 36
lerredacbar@estrepublicain.fr

Verdun
65 rue Mazel
03 29 86 12 49
lerredacver@estrepublicain.fr

Retrouvez-nous également sur facebook
www.facebook.com/lestrepublicainbarleduc/
www.facebook.com/ lestrepublicainverdun/

ALERTE INFO
Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info
Contactez le
0 800 082 201 Service & appel gratuits
ou par mail à **lerfilrouge@estrepublicain.fr**

MEU02 - V1